

ILS POINTENT DU DOIGT LES IMPORTATIONS MASSIVES D'OR

Le SOS des bijoutiers

Le métier d'artisan bijoutier se meurt. Les artisans dénoncent l'importation massive d'or souvent de qualité douteuse, et accusent les importateurs de commercialiser de l'or importé de Chine via les Emirats arabes unis. L'importation «massive» d'or a contraint 70% des artisans bijoutiers de la wilaya d'Alger à fermer leurs boutiques et à mettre au chômage des dizaines de travailleurs. Ils lancent un cri de détresse à l'adresse des autorités publiques pour sauver cette filière qui est menacée de disparition.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Le représentant des artisans-bijoutiers de la wilaya d'Alger, Mohamed Belkacemi, est catégorique : l'importation massive des ouvrages d'or, souvent de qualité douteuse, fait courir le risque de disparition de la profession déjà amputée de 70% de ses membres.

L'ouverture de l'importation des ouvrages d'or, en 2012, a lourdement pénalisé les artisans et contraint de nombreux à mettre la clé sous le paillason face à une concurrence déloyale exercée par des importateurs dont le gain est l'unique préoccupation au détriment des intérêts du pays et des artisans.

Pour donner un aperçu de la «mainmise» des importateurs sur le marché de l'or en Algérie, Mohamed Belkacemi, citant des chiffres de la douane, souligne que durant les 3 premiers mois de l'année 2013, l'Algérie a importé en ouvrages d'or l'équivalent de 3,6 milliards de dinars, et sur l'ensemble de cette année, le total équivalait à 14 milliards DA, soit plus de 4 fois de ce qui a été importé en 5 ans, de 2007 à 2011 (1 milliard de dinars).

En plus de menacer dans leur existence même les petits artisans, les importateurs d'or porteraient également un lourd préjudice financier au Trésor public, selon le président de la

Coordination des artisans-bijoutiers de la wilaya d'Alger, M. Belkacemi.

«Nous nous étonnons que ces importateurs demandent plus d'ouverture à l'importation, comme si ce qu'ils ont porté comme préjudice à l'économie nationale et le tort fait à la profes-

sion et aux artisans ne leur suffisaient pas !» regrette Mohamed Belkacemi, qui nous a rendu visite à la rédaction. Celui-ci avoue que certains importateurs exploitent la naïveté et l'ignorance des artisans pour ce qui est des procédures administratives, pour «blanchir» l'or douteux importé de Chine, «comme on blanchirait l'argent de l'informel».

Les professionnels de la filière s'interrogent comment l'Etat accorde des prêts Ansej ou Cnac à des artisans pour investir et réduire le chômage, mais que d'un autre côté, on ouvre la porte large à l'importation.

Y. D.



Photos : DR

Les bijoutiers craignent pour leur survie.

CONGÉ ANNUEL «ANARCHIQUE»

Les pharmacies ne dérogent pas à la règle

Comme chaque été, les Algérois se voient privés d'une grande partie des services en raison des congés «anarchiques» des commerces. Outre le pain qui devient une denrée rare en ce mois d'août, le médicament lui aussi devient un produit difficile à trouver. La plupart des pharmacies sont fermées pour «congé annuel».

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - A Alger, le mois d'août rime avec vacances et repos. La majorité des magasins sont fermés. Du pressing à la boulangerie au restaurant, tout le monde a baissé le rideau pour des jours, voire un mois de congé annuel. Même les pharmacies n'ont pas dérogé à la règle. Un secteur d'activité pourtant sensible et soumis à un programme de fermeture.



La plupart des pharmacies ferment le mois d'août.

Dans certains quartiers, aucune pharmacie n'est ouverte. Une situation souvent incombée à la mauvaise répartition géographique de ces commerces.

Au centre-ville de Chéraga, à l'ouest d'Alger, une seule pharmacie sur les trois existantes continue à travailler en ce mois d'août. Seule, elle semble ne pas

pouvoir répondre aux interminables demandes des clients. A l'intérieur de la pharmacie, une dizaine de personnes se presse dans l'espace exigu. «C'est la seule pharmacie ouverte au centre de Chéraga en ce mois d'août. Seulement, elle ne dispose pas de tous les médicaments», précise un sexagénaire.

Rebroussant chemin, il ajoute : «Maintenant, je suis obligé d'aller à celle de Dar Diaf ou descendre carrément à Alger pour me trouver tous les médicaments prescrits par mon médecin».

Dans la capitale, la plupart des départs en congé des pharmaciens ne semble pas obéir au programme de fermeture précis mais juste des initiatives personnelles. Les annonces affichées sur les vitrines de ces commerces en témoignent. A travers leurs rideaux grillagés, l'on peut lire : «Fermé pour congé du 15 août au 30 août» ou encore «En congé pour 10 jours à partir du 18 août».

Des périodes de repos décidées souvent par les propriétaires de ces commerces en dépit du programme de fermeture des pharmacies mis en place par la tutelle.

Ry. N.

DE PLUS EN PLUS DE VENDEURS ET DE CONSOMMATEURS S'Y ADONNENT

Boom des groupes et pages de vente sur les réseaux sociaux

Les potentialités des réseaux sociaux sont bien plus extraordinaires qu'on ne le pense. Quand des milliards d'internautes interagissent sur la plateforme Facebook, cela donne naissance à autant de possibilités d'échange d'idées, d'articles et de ventes...

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Le commerce sur les réseaux sociaux ou sur Facebook plus précisément n'est pas une nouveauté en soi. Puisque dès ses premières années déjà, l'espace dédié aux publications permettait aux internautes de partager leurs idées ou encore d'exposer des articles qu'ils voudraient vendre ou échanger au sein de leur cercle d'amis. Puis, il y a encore la possibilité qu'à chacun de créer un groupe dont la thématique peut concerner tout et n'importe quoi. On retrouve des groupes ouverts, fermés ou secrets dédiés à la lecture, films et

séries, cuisine et déco, photographie, et d'innombrables autres centres d'intérêt.

Quelques années plus tard, une catégorie division commence à prendre de plus en plus de place, c'est celle consacrée aux ventes. Et au sein même de celle-ci, des spécialisations sont nées : vente de prêt-à-porter catégorisé par sexe et âge, cosmétiques, linge de maison, électronique et nouvelles technologies...

S'adaptant à cette tendance, les équipes techniques de Facebook ont créé un onglet destiné à les regrouper. Il est appelé «Groupe de vente». Ce qui distingue les vendeurs acti-

vants sur cet espace, c'est qu'ils n'ont pas forcément ce statut à proprement dire ; dans la mesure où, pour la grande majorité, ils commercent exclusivement sur cette plateforme. Est-ce du e-commerce ? Certainement pas. Le premier critère fondamental pour ce type de commerce est l'e-paiement ou le paiement électronique. Or, le texte de loi régissant celui-ci n'est toujours pas adopté. Pour ce qui est du mode de livraison, il s'effectue très souvent de main à main tout comme le paiement. Mais pour certains vendeurs, plusieurs modes sont proposés aux consommateurs : livraison à domicile ou par poste, paiement par CCP ou virement bancaire.

Pour revenir aux pages Facebook qui se spécialisent elles aussi dans la vente, le pro-

cessus en aval de paiement et de livraison est le même que celui des groupes. Mais le concept en amont diffère. Une page est souvent régie par un seul vendeur ou deux associés. Dès lors, les publications de ventes sont plus organisées.

Une autre caractéristique est que certaines pages se positionnent comme un intermédiaire entre des sites de vente internationaux, où le paiement se fait exclusivement en devises, et le consommateur. Effectivement, celui-ci communique à la page les articles qu'il désire acheter sur ces plateformes et la première lui indique le total de la commande, la date de sa livraison ainsi que la marge qu'elle prend sur celle-ci. En précisant que, très souvent, l'équipe vendeuse de la page propose à l'acheteur

le choix sur deux monnaies de paiement : le dinar ou l'euro.

C'est pourquoi la création et l'animation d'une page Facebook sont plus qu'une nécessité pour chaque commerce, entreprise ou autre opérateur afin de s'assurer de sa visibilité sur ce réseau comptant des milliards de consommateurs potentiels. Toutefois, si ces modes d'achat ont nettement élargi l'éventail de choix des Algériens, il n'en demeure pas moins que l'absence d'encadrement de ces activités de vente sur Facebook constitue un vaste champ d'arnaques et d'escroqueries dont de nombreux internautes ont été victimes. La vigilance doit être un réflexe sur ces pages et groupes de vente car on n'est jamais assez prudent.

N. B.